

Confirmations
Fribourg, le 11 mai 2025

« Cependant, je vous dis la vérité : il est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le consolateur ne viendra pas vers vous ; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai. »

Chers fidèles, chers candidats à la confirmation,

Peu de paroles du Seigneur sont plus difficiles à imaginer comme vraies que celles-ci :

« Cependant, je vous dis la vérité : il est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le consolateur ne viendra pas vers vous ; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai. »

Notre Seigneur a prononcé ces paroles pendant la dernière Cène, mais elles s'appliquent plus précisément à ces jours-ci, entre sa résurrection et la Pentecôte. Les apôtres ont dû se demander, après l'avoir perdu par sa mort et le voir revenir par sa résurrection, ce qui pourrait être meilleur que sa présence ici-bas sous sa forme humaine.

La question la plus pertinente pour nous aujourd'hui doit être : ô combien doit être grande la présence du Saint-Esprit, le Consolateur, dans nos vies, si elle surpasse même la présence de Notre-Seigneur durant ces quarante jours précédant son Ascension ?

Aujourd'hui, alors que vous vous apprêtez à recevoir le sacrement de confirmation, vous devez vous émerveiller de la grandeur de ce don que vous vous apprêtez à recevoir. Cette marque permanente que vous porterez toute votre vie et qui sera pour vous une source de grâce éternelle.

C'est la mission de l'Église qui a été accomplie par l'abbé Evrat pendant ces dernières semaines : s'assurer que vous connaissiez et compreniez bien la grandeur du sacrement que vous êtes sur le point de recevoir. Vos lettres montrent clairement qu'il a bien fait son devoir !

Malheureusement, beaucoup l'ignorent le jour de leur confirmation, ou oublient ensuite ce qui leur a été donné. Et ce serait une grande tragédie si cela arrivait à l'un d'entre vous.

Imaginez un homme qui reçoit un don précieux, qui a un potentiel extraordinaire, mais qui ne comprend pas ce que c'est et n'en fera jamais bon usage. Imaginez qu'il reçoive une voiture et se dise : « Ce serait un bon endroit pour ranger tous mes livres ». Il ouvre la voiture, il met tous ses livres dedans et s'en sert comme d'une bibliothèque. On pourrait s'étonner de la bêtise de cet homme et du gaspillage tragique de sa voiture.

Mais vous, vous savez et vous devez maintenant vous rappeler d'utiliser et de savourer tout ce que ce sacrement va vous apporter.

C'est le sacrement par lequel vous recevrez la pleine maturité en Christ. Ce qui vous a été donné au baptême atteindra désormais sa maturité, son épanouissement. Les bébés sont très mignons, mais ils sont destinés à atteindre leur plein potentiel ; ils sont nés pour quelque chose de plus. Le sacrement va vous rendre spirituellement ce que vous êtes physiquement à 25 ans, où vous pouvez vous souvenir facilement, apprendre vite et agir physiquement sans courbatures au matin. Par ce sacrement, vous recevrez les perfections que Dieu vous a réservées depuis votre baptême.

Vous grandirez, en particulier, dans la vertu de la foi par laquelle, comme toute personne mûre, vous serez préparés à affronter le monde, un monde qui offre malheureusement tant de pièges et de dangers. Vous recevrez une foi non seulement capable de résister, mais qui, si vous en faites bon usage, est prête à rayonner la vérité du Christ et de son Église. Comme l'un de vous l'a dit dans sa lettre de demande, vous deviendrez chacun un fier soldat du Christ.

Vous grandirez aussi en grâce. La grâce ne devrait pas être un concept abstrait pour nous. Qu'est-ce que la grâce ? C'est participer à la vie de Dieu, c'est littéralement partager la vie de Dieu. Ceux qui partagent une vie, par exemple des amis proches, des frères et sœurs (ou des confrères prêtres qui habitent ensemble depuis trop d'années...) commencent à voir la vie de la même manière, à compléter les phrases de l'autre et à avoir les mêmes réactions devant les événements. Grandir dans la grâce c'est la même chose, c'est embrasser davantage la vie du Christ, c'est voir toutes choses comme lui les voit, c'est réagir à toutes choses de la même manière que le Christ.

Vous recevrez également une augmentation des dons du Saint-Esprit, qui seront énumérés juste avant que le Saint Chrême ne marque votre front. Ces dons, comparés aux sept voiles d'un navire, marquent une croissance dans la grâce, car ils sont destinés à vous aider à accomplir sans effort la volonté de Dieu.

Nous pensons souvent que grandir dans la sainteté ou éviter le péché est une tâche qui est très difficile, mais nous sommes censés laisser Dieu prendre de plus en plus de place dans nos vies. Et comme les voiles d'un navire captent les vents sans effort, les dons sont là pour capter les mouvements de Dieu. Quel gâchis de passer notre vie à ramer comme des galériens dans les cales du bateau, alors que nous sommes censés être sur le pont, les yeux fixés sur notre destination, voguant à pleines voiles vers notre fin.

Le tout premier don, la crainte du Seigneur, nous aide précisément à passer de la peur servile, celle d'être puni, à une crainte filiale, mature et juste, celle non pas de la punition, mais de décevoir ou d'offenser quelqu'un qui nous aime infiniment et qui est digne de tout notre amour.

En lisant vos lettres, il était intéressant de constater que les candidats les plus âgés percevaient déjà l'importance de ces dons. Ils ont pu constater combien il arrive souvent que des décisions importantes surviennent et que la seule vertu de prudence ne permette pas de comprendre quelle est la volonté de Dieu. « Dois-je envoyer mon enfant dans telle ou telle école ? » « Devrais-je accepter tel ou tel emploi ? » Nous pesons le pour et le contre pour finalement constater que la réponse n'est pas si claire et que nous ne pouvons pas toujours saisir la volonté de Dieu. Nous avons besoin des dons de connaissance et de conseil pour discerner la volonté de Dieu, plutôt que la nôtre. Ici, les dons du Saint-Esprit sont à votre disposition chaque jour afin que Dieu vous guide vers les bonnes décisions. Vous devez en être conscients et les utiliser.

Enfin, il y a le don de sagesse, le plus grand de tous, qui vous permettra d'orienter toute votre vie vers Dieu et vous donnera le goût des choses de Dieu. C'est le plus grand don : ne pas se laisser entraîner dans mille directions par des idées et des désirs contradictoires, au point de ne pas maintenir fermement la priorité de Dieu et la recherche du bonheur du ciel qu'il veut nous accorder. Cette voile vous guidera vers la mise en ordre de chaque chose dans votre vie, afin de maintenir une vision unique et cohérente de toutes les choses de la vie, qu'il s'agisse de joies ou de souffrances, de consolations ou de douleurs, des besoins matériels de ce monde ou de la béatitude éternelle à laquelle nous sommes destinés par notre baptême.

Chers candidats, je prie pour que, lorsque vous recevrez ce sacrement, tout le reste s'efface et que vous ne pensiez qu'au grand don que vous recevez ; que vous priiez pour ne jamais oublier ce don et que vous ne négligiez jamais d'en

faire usage ; que vous mettiez en pratique l'exhortation que saint Paul adressa à Timothée après son ordination sacerdotale : « *C'est pourquoi je t'exhorte à ranimer le don de Dieu que tu as reçu par l'imposition de mes mains. »*

Je prierai pour qu'en vivant votre vie de catholiques, en tant que personnes à qui est offerte l'opportunité de grandir vers la pleine maturité dans le Christ, vous soyez à même de penser comme lui, de réagir comme lui, de prier et d'adorer le Père comme lui ; qu'en faisant usage de votre confirmation et de la plénitude des dons qu'elle vous offre, vous parveniez à vraiment comprendre et à expérimenter la vérité des paroles du Christ :

« Cependant, je vous dis la vérité : il est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le consolateur ne viendra pas vers vous ; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai l'esprit sainte. »